

— LA —

SEMAINE RELIGIEUSE

— DE MONTREAL —

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures. — III Retraite sacerdotale mensuelle. — IV Apostolat de la prière. — V Le Congrès eucharistique. — VI Chronique du Concile. — VII Chez les Incurables. — VIII Un discours éloquent.

AU PRONE

Le dimanche, 14 novembre

On annonce :

Dans le diocèse de Valleyfield, la fête et la solennité de sainte CÉCILE (Cathédrale).

OFFICES DE L'ÉGLISE

Le dimanche, 14 novembre

Fête de saint Josaphat, Mm., *double* ; mém. du 6^e dim. après l'Epiph. ; préf. de la Trinité ; dernier Ev. du dim. à la fin. — Aux II vêpres, depuis le capitule de sainte Gertrude ; mém. de S. Josaphat et du dim.

TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 21 novembre

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Du 21 novembre, la Présentation (Dorval) et saint Colomban ; *par anticipation*, du 23, saint Clément (Viauville) ; du 24, saint Jean de la Croix ; du 26, saint Léonard de Port-Maurice.

DIOCÈSE D'OTTAWA. — Du 17 novembre, saint Hughes (Sarsfield) ; du 20 saint Félix de Valois (Chénéville) ; du 21, saint Colomban (Quinville) et saint Albert ; du 22, sainte Cécile (Masham) ; *par anticipation*, du 23, sainte Félicité (Clarence Creek) ; du 25, sainte Catherine (Metcalf).

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Du 21 novembre, la Présentation ; du 22, sainte Cécile.

DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES. — *Par anticipation*, du 24, sainte Flore.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE. — Du 15 novembre, saint Malo (Auckland) ; du 20, saint Edmond (Coaticook) ; du 22, sainte Cécile (Whitton).

DIOCÈSE DE NICOLET. — Du 15 novembre, sainte Gertrude ; du 19, sainte

Elisabeth (Warwick) ; du 20, saint Félix de Valois (Kinksey) ; *par anticipation*, du 26, saint Léonard de Port-Maurice.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD. — Du 22 novembre, sainte CÉCILE (Cathédrale) ; *par anticipation*, du 23, saint Clément (Beauharnois).

DIOCÈSE DE PEMBROKE. — Du 19 novembre, sainte Elisabeth (Vinion).

DIOCÈSE DE JOLIETTE. — Du 19 novembre, sainte Elisabeth ; du 20, saint Félix de Valois et saint Edmond. J. S.

Prières des Quarante-Heures

MARDI,	16	NOVEMBRE	—	Saint-Eustache.
JEUDI,	18	"	—	Pens. de la Pointe aux Trembles.
SAMEDI,	20	"	—	Saint-Iréné.

RETRAITE SACERDOTALE MENSUELLE

Mercredi, 11 novembre, au Grand-Séminaire

Les exercices communs de la retraite mensuelle pour le clergé du diocèse de Montréal se font chaque deuxième mercredi du mois, au Grand-Séminaire. Ils auront lieu cette semaine le 11 et commenceront à 2 heures précises. Ils comprennent la récitation des vêpres et complies, la préparation à la mort et une instruction suivie de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Tous les prêtres sont invités à suivre ces exercices.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Intention générale pour le mois de novembre 1909
approuvée et bénie par Pie X

L'ACCEPTATION DE LA DOULEUR

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, pour que les chrétiens voient dans toute douleur une parcelle de votre Croix, envoyée par votre amour.

Résolution apostolique : Dans la douleur, je songerai que Dieu m'aime, qu'il me regarde et qu'il m'attend.



E comit
ristiqu
de l'a
présidence de M
jour-là du Conc
du Saint-Sacrem
général. Assist
tin, Dauth, Roy
ger, Laforce, M
champs, Luke C
Monseigneur
vénérés collègu
l'assurance qu'i
plus, chacun d'
cèse pour voir à
Martin, présiden
sant projet de
qu'une maison
qui est en relati
agences de tran
d'assurer que le
favorisé de tou
estiment que pa
pour le Congrès
bénéficieront di
voyageurs pour
de congressiste
circuler dans le
Il est aussi pr
che, 21 novemb
l'église cathédra

LE CONGRES EUCHARISTIQUE

E comité exécutif de l'organisation du Congrès Eucharistique de 1910 a eu, le mardi, 2 novembre, au salon de l'archevêché, une importante réunion, sous la présidence de Mgr l'archevêque, qui rentrait précisément ce jour-là du Concile. Le Révérend Père Pelletier, des Pères du Saint-Sacrement, remplissait ses fonctions de secrétaire-général. Assistaient à cette assemblée MM. les chanoines Martin, Dauth, Roy, MM. les curés Lepailleur, chan.-hon., Bélanger, Laforce, McShane, MM. les abbés Henri Gauthier, Deschamps, Luke Callaghan, Rusconi, Oreilly, Elie-J. Auclair.

Monseigneur eut la joie de nous communiquer que ses vénérés collègues de l'épiscopat canadien lui ont donné tous l'assurance qu'ils seraient au Congrès de Montréal, et que, de plus, chacun d'eux allait constituer un comité dans son diocèse pour voir à organiser un concours effectif. M. le chanoine Martin, président du comité des finances, exposa un intéressant projet de médaille-souvenir. Il est décidé en principe qu'une maison canadienne en sera chargée. Le Père Pelletier, qui est en relation avec le comité central de Paris et toutes les agences de transatlantiques et de chemins de fer, est en état d'assurer que le mouvement des voyageurs vers Montréal sera favorisé de toutes manières. Les membres de l'assemblée estiment que pas moins de 100,000 étrangers seront à Montréal pour le Congrès. Outre les avantages de réduction dont ils bénéficieront directement, la chose est à peu près certaine, les voyageurs pourront aussi probablement, sur le vû d'une carte de congressiste signée par le secrétaire du comité de réception, circuler dans le pays à des conditions particulières.

Il est aussi proposé et Monseigneur approuve que le dimanche, 21 novembre prochain, à 8 heures du soir, ait lieu dans l'église cathédrale de Montréal une grande cérémonie pour

l'installation officielle des membres des divers comités. Il y a, comme l'on sait, quatre comités généraux : celui des travaux, qui est sous la présidence de M. le chanoine Gauthier, celui dit de réception, sous la présidence de M. le chanoine Dauth, celui des finances, sous la présidence de M. le chanoine Martin, celui enfin dit de la procession et des décorations, sous la présidence de M. le curé Lepailleur, chan.-hon.

Le *triduum* préparatoire au Congrès, annoncé dans la lettre de Mgr l'archevêque du 25 août dernier, pourrait avoir lieu dans chaque paroisse du diocèse, les 1, 2 et 3 septembre. Il se terminerait par une communion générale dans chaque église paroissiale. D'autres détails intéressants et importants sont aussi discutés qui ont trait à la réception du Légat, à la messe de nuit à Notre-Dame, à la messe en plein air au parc Mance, près de l'Hôtel-Dieu, à la procession et à son parcours. Mais ce n'est encore qu'un échange de propositions et de plans. Les décisions finales seront prises plus tard, de l'assentiment de Monseigneur.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant dès aujourd'hui la liste officielle des membres nommés, jusqu'ici, pour faire partie des comités que président M. le chanoine Gauthier et M. le chanoine Dauth.

Nous publierons plus tard les listes des deux autres comités qui ne sont pas encore tout à fait au point.

COMITÉ DES TRAVAUX

Président : M. le chanoine Gauthier, Archevêché.

Vice Présidents : { M. l'abbé Lecoq, Séminaire Notre-Dame.
M. l'abbé Perrier, Institution des Sourdes.
M. le curé McShane, Saint-Patrice. [Muettes.
M. l'abbé Elie-J. Auclair, Archevêché.

Secrétaire : R. P. Galtier, S.S.S., 368 Est, Ave Mont-Royal.

Membres :

Baril, M. le Dr G..... Hôtel-Dieu.

Beaupré, M..... Ecole Polytechnique.

Brophy, M. John

Bourassa, M. H.

Brisset, M. le Dr

Condon, Rév. Fr.

Cox, Rév. P., S.

Desjardins, M. l'a

Desroches, M. le

Desrosiers, M. l'a

Doyle, Rév. P., S

Dupuis, Rév. Jos.

Coeur.....

Ethelbert, Rév. J

Fournet, M. l'abb

Gonthier, Rév. P.

Guerin, Hon. Jug

Héroux, M. Omer

Henratty, M. O J

Witness....

Jasmin, M. le cha

Jodoin, Rév. P., C

Lalande, Rév. P.

Lalande, Rév. P.

Lamarche, M. l'ab

Lamothe, M. Gus

Leclerc, Rév. P., C

Loranger, Hon. J

MacPhail, Rév., C

McLaughlin, M. J

Nantel, M. le cha

Pauzé, Rév. M., d

Parreault, M., dir

Perrin, M. l'abbé

Phelan, M. M. A.

Piché, Rév. P., cu

Parcell, Hon. Jug

Quirk, M. E., Esq

- Brophy, M. John.....Outremont, Couvent.
 Bourassa, M. Henri.....1297a, Saint-Denis.
 Brisset, M. le Dr.....350, Saint-Denis.
 Condon, Rév. Fr., C. S. C. Collège Saint-Laurent.
 Cox, Rév. P., S. J. " Loyola.
 Desjardins, M. l'abbé L.....Secrétaire de l'Université.
 Desroches, M. le Dr.....354, Saint-Denis.
 Desrosiers, M. l'abbé.....Ecole Normale.
 Doyle, Rév. P., S. J.....Collège Loyola.
 Dupuis, Rév. Jos., aumônier du Sacré-
 Cœur.....Sault-au-Récollet.
 Ethelbert, Rév. Fr.....Monastère des Franciscains.
 Fournet, M. l'abbé M.....Collège de Montréal.
 Gonthier, Rév. P., S. J.....Collège Sainte Marie.
 Guerin, Hon. Juge.....55, Shuter.
 Héroux, M. Omer.....Montréal.
 Henratty, M. C J., éditeur du *True*
Witness.....Au *True Witness*.
 Jasmin, M. le chanoine, supérieur.....Séminaire Sainte-Thérèse.
 Jodoin, Rév. P., O. M. I.....213, Visitation.
 Lalande, Rév. P. Louis, S. J....." Sainte-Marie.
 Lalande, Rév. P. Joseph, S. J....."
 Lamarche, M. l'abbé C., aumônier. Villa-Maria.
 Lamothe, M. Gustave, avocat.....17, Saint-Jacques.
 Leclerc, Rév. P., C. SS. R., supérieur..Hochelaga.
 Loranger, Hon. Juge.....230, Prince-Arthur.
 MacPhail, Rév., C. S. R.....Eglise Sainte-Anne.
 McLaughlin, M. Jos.....Rear Woodstock, Ave. No. 6.
 Nantel, M. le chanoine.....Séminaire Sainte-Thérèse.
 Pauzé, Rév. M., directeur.....Collège l'Assomption.
 Parreault, M., directeur.....Ecole du Plateau.
 Ferrin, M. l'abbé L.,Grand Séminaire.
 Phelan, M. M. A.....30, Saint-Jean ou N. Y. Life
 Piché, Rév. P., curé... Saint-Georges. [Building.
 Parcell, Hon. Juge.....Palais de Justice.
 Quirk, M. E., Esq.....698, Boulevard Saint-Joseph.

- Raymond, Rév. P., O. C.....rue Dorchester.
 Riopel, Rév. M., professeur de Philo-
 sophie.....Collège l'Assomption.
 Savaria, M. le chanoine.....Lachine.
 Walsh, M. J. C., éditeur du *Herald*....An *Herald*.
 Wickham, M. P. M.....Saint-Lambert.

COMITE DE RECEPTION

- Président :* M le chanoine Dauth, Archevêché.
- Vice-Présidents :*

{	M. le Chanoine Roy, Archevêché.
	M. l'abbé Troie, curé de Notre-Dame, [66, Notre-Dame-Ouest.
	M. l'abbé Donnelly, curé de Saint-Antoine, [351, Saint-Antoine.
- Secrétaires :*

{	M. l'abbé L. Callaghan, Archevêché.
	M. l'abbé Elie-J. Auclair, Archevêché.
- Membres :*
- Auclair, M. l'abbé M., curé de Saint-
 Jean-Baptiste..... Angle Rachel et Sanguinet.
- Beauchamp, M., président de la Saint-
 Jean-Baptiste.....66, Notre-Dame-Est.
- Beaudin, M., avocat,.....50, Notre-Dame-Est.
- Brady, M. l'abbé, curé de Sainte-Marie.68, Panet.
- Carrières, M. l'abbé A., curé, Pointe-
 Saint-Charles.....401, Centre.
- Casey, M. l'abbé W. J., curé de Sainte-
 Agnès.....796, Saint-Denis.
- Charrier, M. l'abbé S., curé de Saint-
 Jacques.....331, Sainte-Catherine-Est.
- Cloran, Hon., sénateur.....4065, Dorchester-Ouest.
- Corbeil, M. l'abbé A., curé de Saint-
 Joseph..306, Richmond.
- Clancy, M. W., City Pass. Agt G.T.Ky.130, Saint-Jacques.
- Dandurand, Hon. M. R. W.....548, Sherbrooke-Ouest.
- Derome, M. J. A., président de l'Ado-
 ration Nocturne.....35, Notre-Dame-Ouest.
- Directeurs, RR. PP., des Messagers*
du Sacré-Cœur.....387 Rachel.
- Directeurs, RR. PP. des Revues Fran-*

ciscaines.
 Dubee, M. Pat.
 Dubois, M. l'a
 l'Ecole No
 Dupuis, M. J. l
 Ecrément, M. l
 Elliott, M. E. C
 Forget, M. R..
 Foucher, M. l'
 " Jésus-Ma
 Gaboury, M. A.
 Gauthier, M. l'
 Léon de W
 Gervais, M. Ho
 Hébert, M. Em
 Heffernan, M. l'
 Thomas d'A
 Kiernan, M. l'
 Michel....
 Kearney, M. W
 Lacoste, Sir Al
 Lagacé, M. J.-E
 Lalande, M. ag
 Langevin, M. l'a
 laga.....
 Loranger, M. L
 Masson, M. le I
 Mignault, M. P.
 76, Banque c
 Morin, M. l'abbé
 Edouard...
 Murphy, M. Da
 Payette, Hon. I
 Perrault, M. Au
 Prendergast, M.
 Banque d'H
 Quinlan, M. Mic
 G. T. Ry...

- ciscaines.....964, Dorchester-Ouest.
- Dubee, M. Pat., Sec. M. S. Ry402, Sainte-Elisabeth.
- Dubois, M. l'abbé N., Principal de
l'Ecole Normale.....Parc Lafontaine.
- Dupuis, M. J. N.....23, Sainte-Famille.
- Ecrément, M. l'abbé, curé de..Sainte-Cunégonde.
- Elliott, M. E. C., Gen. Offices, G.T.Ry..94, McGill.
- Forget, M. R.....381, Sherbrooke-Ouest.
- Foucher, M. l'abbé M., chapelain de
" Jésus-Marie ".....Hochelaga.
- Gaboury, M. A., surintendant M.S.Ry..901, Mont-Royal.
- Gauthier, M. l'abbé, curé de Saint-
Léon de Westmount.....4311, Western, Avenue.
- Gervais, M. Honoré, avocat.....181, Berri.
- Hébert, M. Em., agent général, C.P.R..Gare Windsor.
- Heffernan, M. l'abbé T., curé de Saint-
Thomas d'Aquin.....1792, Notre-Dame-Ouest.
- Kiernan, M. l'abbé, curé de Saint-
Michel.....1602-1604, Saint-Denis.
- Kearney, M. W.-J.....382, Lagauchetière-Ouest.
- Lacoste, Sir Alex.....191, Saint-Hubert.
- Lagacé, M. J.-B.....162, Sainte-Elisabeth.
- Lalande, M. agent.....Gare Windsor.
- Langevin, M. l'abbé H., curé d'Hoche-
laga.....305, Desery.
- Loranger, M. Louis, avocat238, Prince-Arthur.
- Masson, M. le Dr.....145, Sainte-Catherine-Ouest.
- Mignault, M. P. B., avocat, Chambre
76, Banque d'Hochelaga.....97, Saint-Jacques.
- Morin, M. l'abbé A. N., curé de Saint-
Edouard.....rue Saint-Denis.
- Murphy, M. David R., avocat, E. C....4215, Dorchester, Westmount.
- Payette, Hon. Ls, maire de Montréal..92, Laval.
- Perrault, M. Antonio, avocat.....309, Saint-Denis.
- Prendergast, M., gérant général de la
Banque d'Hochelaga.....93, Saint-Jacques.
- Quinlan, M. Michael, agent, Dép. Pass.
G. T. Ry.....102, Saint-Georges, Gare
|Bonaventure.

Ritchot, M.....	30, Crescent.
Rioux, P., curé de Sainte-Anne.....	33, Bassin.
Rivet, M. L.-J.....	13, Boulevard Saint-Laurent.
Shea, M. l'abbé L.-M., curé de Saint-	
Louis de Gonzague.....	207, Sainte-Catherine-Est.
Smith, M. Percy, secrétaire	Compagnie Richelieu.
Walsh, M. le capitaine, Marine Dept.	
C. P. R.....	207, Commissioners, Tra-
	[algar Ave, Côte-des-Neiges.

CHRONIQUE DU CONCILE

LA CLOTURE

DEPUIS quinze jours déjà nous n'avons rien dit du Concile Plénier qui continuait de siéger à Québec. Sans qu'il fût besoin de le leur expliquer, nos lecteurs ont compris que le secret des délibérations des Pères et des Théologiens ne nous permettait plus, une fois les grandes cérémonies publiques racontées, de rien dire. Mais voici que le Concile s'est clos lundi, jour de la Toussaint. Mgr l'archevêque est rentré à Montréal, dans la soirée du même jour, ainsi que M. le supérieur de Saint-Sulpice, qui fut, de l'aveu de tous, un secrétaire du Concile si compétent et si distingué, MM. les chanoines Roy et Dauth, MM. Perrier et Demers, le Révérend Père Gonthier, des Jésuites. Plusieurs de Nos Seigneurs les évêques sont aussi passés par Montréal, dont au premier rang Son Excellence Mgr le délégué. Or, c'est l'affirmation de tous : les cérémonies de la clôture du Concile ont été incomparablement belles. Même après tout ce qu'on avait vu à Québec depuis six semaines, on se trouva au milieu d'une splendeur que rien n'avait jusque-là surpassée !

Nous reproduisons de l'*Action Sociale* ce remarquable article qui donne la note qui convient — la note que nous tenons à consigner, pour l'histoire, dans nos modestes pages.

LE C

C'est sous ce
qui vient de fir
donner son non
avec une pieuse
antes démonstra

Sans doute, c
tout entière, et
notre vie religie
tacles qui se son
de foi et de dév
peuple ces solen
risent, semble-t
des plus remarq
gistrés dans nos
souvenirs.

Notre journal
au jour le jour,
livrer au public.
et d'ailleurs, éta
avons fait notre
sité.

Avec le récit
auquelles le Co
fortune de pouvo
qui, du haut des
comme une ma
pieuses et atten
seule un mervell
ment plus compl
ici avec plus d'a
intéressants et pl

Ceux qui ont e
solennelle du Co
tacle qu'ils ont p
ont fait battre leu

Ce fut d'abord l
si grande élévati

LE CONCILE PLÉNIER DE QUÉBEC

C'est sous ce titre que sera désigné dans l'histoire le Concile qui vient de finir. La ville de Québec est justement fière de donner son nom à un si glorieux événement, et elle gardera avec une pieuse et reconnaissante fidélité le souvenir des édifiantes démonstrations dont elle a été le théâtre.

Sans doute, ce Concile est l'œuvre de l'Église canadienne tout entière, et il ouvre une ère nouvelle dans l'histoire de notre vie religieuse et nationale. Mais les inoubliables spectacles qui se sont déroulés sous nos yeux, et le superbe élan de foi et de dévouement à l'Église qu'ont provoqué chez notre peuple ces solennelles assises de tout l'épiscopat nous autorisent, semble-t-il, à signaler la tenue de ce Concile comme l'un des plus remarquables événements qui aient jamais été enregistrés dans nos annales locales, si riches déjà de glorieux souvenirs.

Notre journal a tâché de relater aussi fidèlement que possible, au jour le jour, les détails si intéressants qu'il était possible de livrer au public. Nous savions que les catholiques du Canada, et d'ailleurs, étaient anxieux d'être mis au courant, et nous avons fait notre possible pour satisfaire une si légitime curiosité.

Avec le récit des nombreuses démonstrations extérieures auxquelles le Concile a donné lieu, nous avons eu la bonne fortune de pouvoir publier presque tous les admirables discours, qui, du haut des différentes chaires de nos églises, sont tombés, comme une manne précieuse et fortifiante, sur les foules pieuses et attentives. Cette série de sermons constitue à elle seule un merveilleux ensemble de doctrine ; jamais enseignement plus complet, plus précis, plus lumineux n'a été donné ici avec plus d'autorité et d'éloquence, sur des sujets plus intéressants et plus pratiques.

Ceux qui ont eu le privilège d'assister, hier, à la clôture solennelle du Concile garderont longtemps la vision du spectacle qu'ils ont pu contempler, et l'impression des émotions qui ont fait battre leurs cœurs.

Ce fut d'abord l'allocution si paternelle, si touchante, et d'une si grande élévation de pensée et de sentiment, dans laquelle

Mgr l'archevêque de Québec fit ses adieux aux Pères et aux théologiens du Concile, et dit à tous sa profonde reconnaissance. Tout cela fut exprimé en termes choisis, avec une exquise délicatesse, qui sut dire sur tout et à tous le mot qu'il fallait dire, le mot qui alla droit aux cœurs parce qu'il partait du cœur.

Après la proclamation et l'approbation solennelles des décrets, tous les Pères du Concile apposèrent leurs signatures au bas des trois exemplaires qui seront envoyés à Rome. Il est difficile d'imaginer rien de plus imposant que ce défilé d'évêques parés des ornements pontificaux, mitre en tête, allant, sur l'autel où vient d'être offert le sacrifice de la messe, consacrer et couronner, par l'autorité de leurs signatures, les travaux, les décisions et les lois du premier Concile Plénier de notre pays.

Puis le chant du « Te Deum » retentit sous les voutes de la vieille Basilique. C'est l'âme de l'Eglise canadienne tout entière qui vibre dans cette hymne d'actions de grâces, dont les accents touchants ont déjà fait monter vers le ciel la reconnaissance de tant de générations chrétiennes.

Enfin la cérémonie se termine par le baiser de paix. C'est le dernier acte du concile, et, nous ne craignons pas de l'affirmer, l'un des plus caractéristique et des plus émouvants. A lui seul il comporte une leçon d'exceptionnelle importance sur laquelle nous aimons à fixer l'attention des lecteurs.

Voilà plus de trente archevêques et évêques, chefs spirituels de près de trois millions de fidèles, entourés d'une centaine de prélats, de théologiens et de canonistes, qui se réunissent pour discuter ensemble tous les problèmes qui intéressent la vie religieuse des Eglises confiées à leur garde. Ces hommes viennent de partout ; leurs diocèses forment une chaîne ininterrompue qui se déroule à travers tout un continent, reliant les côtes de l'Atlantique aux côtes du Pacifique. Ils appartiennent à des races et parlent des langues différentes. Leurs mœurs, leur éducation, leurs traditions ne sont pas les mêmes non plus que les conditions sociales et politiques dans lesquelles ils se trouvent.

Pendant six semaines, ils vivent, prient et travaillent ensemble. Les questions les plus graves et les plus difficiles

sont soumises à la confirmation de leurs esprits se fait par la proclamation et des paroles du Christ. Mais la proclamation et de la cause des peuples souffrants.

Avec la proclamation de son avis, jette sa science et ses intérêts matériels. Un se s'orientent toutes les âmes. Et voilà la paix et l'harmonie.

Ces pontificats de six semaines, étaient les mêmes que les autres. Les traditions ont été mêlés, ou longtemps. La lumière sur le monde excité le feu des cœurs, et comme les politiques. C'est ainsi qu'est établie cette fraternité internationale qui ont achevé leur œuvre.

Cela est grand pour l'Eglise du Christ, le privilège de la parole de son fondateur à son origine.

De toutes les nations, notre premier pas est frappante et la parole, ici, au lendemain

sont soumises à leur discussion. Il y a sans doute d'abord l'affirmation de la doctrine catholique : et là-dessus l'union des esprits se fait tout de suite dans la pleine lumière de la révélation et des enseignements du magistère infaillible établi par le Christ. Mais il faut aussi légiférer sur des points d'administration et de discipline ; et ici l'entente semble plus difficile à cause des points de vue si différents et des milieux si dissemblables.

Avec la pleine liberté des enfants de Dieu, chacun donne son avis, jette sur la discussion les lumières que lui fournissent sa science et son expérience. Il n'y a ici ni passions vulgaires ni intérêts mesquins pour égarer la raison et fausser le jugement. Un seul but apparaît, bien sensible à tous, vers lequel s'orientent toutes les pensées : la gloire de Dieu et le salut des âmes. Et voilà pourquoi toutes les discussions s'achèvent dans la paix et l'harmonie.

Ces pontifes et ces docteurs, arrivés à Québec il y a six semaines, étaient pour un grand nombre étrangers les uns aux autres. Les travaux si difficiles et si délicats auxquels ils ont été mêlés, ont créé entre eux des liens étroits qui dureront longtemps. Leurs discussions n'ont pas seulement fait la lumière sur les problèmes qu'il fallait éclairer ; elles ont aussi excité le feu d'une chrétienne charité qui a rapproché les cœurs, et comme fondu ensemble des âmes vraiment apostoliques. C'est donc dans une admirable harmonie qu'a été établie cette importante législation ecclésiastique, et c'est dans la fraternelle étreinte d'un baiser de paix que les législateurs ont achevé leurs importants travaux.

Cela est grand et beau ; cela est surtout catholique. Seule l'Eglise du Christ peut offrir de pareils spectacles. C'est le privilège de la merveilleuse et féconde unité dont l'a marquée son fondateur et qui établit l'incontestable divinité de son origine.

De toutes les leçons que nous pouvons tirer de la tenue de notre premier Concile Plénier, celle-là est peut-être la plus frappante et la plus instructive. Nous tenions à la consigner ici, au lendemain des inoubliables fêtes conciliaires de Québec.

E. R.

CHEZ LES INCURABLES

LES Sœurs de la Providence ont hérité de feu Mgr Bourget son culte pour les saintes reliques en même temps que son amour pour les pauvres. Dans toutes leurs maisons, l'exposition de ces pieux restes de nos saints et de nos saintes se fait de façon fort solennelle, à l'Asile, par exemple, le *berceau* de l'Institut, ou à la maison-mère. Mais il faut avoir vu celle des Incurables ! Pour un pareil tableau, en effet, quel cadre que celui de ces deux cent soixante malades ou infirmes, qu'on conduit dans des voitures ou sur des chaises longues, vers la chapelle, les galeries des jubés ou les corridors avoisinants ! Les saints sont pour nous d'illustres aïeux, qui vivent près de Dieu. Or la souffrance rapproche de Dieu, et d'être non seulement malade, mais encore incurable, est-ce que cela ne constitue pas, si l'on veut, un vestibule de la sainteté et du ciel ?

Ce qui est certain, c'est que les chers malades ont suivi — ceux qui le pouvaient — les détails de la cérémonie qui eut lieu le jeudi, 28 octobre dernier, avec un vif intérêt. La promenade des ossements des saints ou de leurs riches reliquaires, de l'autel temporaire où on les avait d'abord placés aux autels de la chapelle préparés et ornementés pour la circonstance, était bien, on le voyait à l'éclat des yeux en fièvre, tout un événement dans cet asile de la souffrance.

D'ailleurs la cérémonie est belle et expressive. Le prêtre se rend au point du départ en chape et assisté d'enfants de chœur enrubannés. Il arrive, passant entre deux rangs de Sœurs, jusqu'au petit autel où sont les reliquaires. Il chante une oraison, il encense, puis il prend dans ses mains un reliquaire — celui de la vraie Croix — le confrère qui l'assiste en prend un autre, enfin un certain nombre de Sœurs, à ce désignées d'avance, se chargent aussi chacune d'un reliquaire, et les voilà partis tous par les vastes corridors et à travers les malades

qui toussent. elles aussi, se des confesseu

La chapelle lante de lumi poires en feu contours. La simple, mais motets, le pie la chapelle, pl petites voitures chant !

Il y a ser saints. Ce son que, le plus so d'éclat, des pr est par trop di Nous ne somr au martyre est nous faut, c'est foi soit vivante dans la souffra à un développe ceux qui ont su prédicateur en Providence. Il pureté d'intent on vient d'écri naires, termine voie douloureux chrétiens, qui de vous, pendant ce ceux qui avant en méditant sur

qui toussent... On pense aux promenades des catacombes, qui, elles aussi, se faisaient jadis avec les reliques des martyrs et des confesseurs.

La chapelle est toute parfumée de belles fleurs et toute brillante de lumière. Le luminaire électrique est magnifique. Les poires en feu sont comme des étoiles qui dessinent de jolis contours. La sœur sacristine a usé de tous ses moyens. C'est simple, mais d'un goût parfait. Au chant des hymnes et des motets, le pieux cortège s'avance. Les malades se placent dans la chapelle, plusieurs s'y traînent plutôt, où on y roule leurs petites voitures. Les accès de toux continuent. Et c'est touchant !

Il y a sermon. Naturellement, le prédicateur parle des saints. Ce sont, dit-il, nos patrons et nos modèles. Mais parce que, le plus souvent, on ne nous rapporte d'eux que des actions d'éclat, des prodiges et des miracles, il paraît à plusieurs qu'il est par trop difficile de les imiter ? Il y a là un malentendu. Nous ne sommes pas tous tenus de faire des miracles et l'appel au martyre est sûrement une vocation privilégiée. Ce qu'il nous faut, c'est l'*esprit* des saints ! Ce qu'il faut, c'est que notre foi soit vivante, notre charité généreuse, notre fidélité, surtout dans la souffrance, persévérante et constante. Ce sujet se prête à un développement facile et clair. Les exemples abondent de ceux qui ont su ainsi suivre la voie tracée par les saints. Le prédicateur en choisit un dans la communauté même de la Providence. Il parle de la simplicité d'âme et de la grande pureté d'intention de Mère Caron, l'une des fondatrices, dont on vient d'écrire la vie. Ne cherchez pas de voies extraordinaires, termine-t-il, votre chemin à vous, incurables, c'est la voie douloureuse, et c'est le meilleur. A l'exemple des premiers chrétiens, qui descendaient souvent aux catacombes, retrempez-vous, pendant ces jours bénis, au contact des ossements de ceux qui avant vous ont combattu et souffert ; fortifiez-vous en méditant sur l'*esprit* des saints, qui est tout de simplicité

et de bonne volonté ; aimez vos saintes reliques sans superstition, mais avec beaucoup de confiance.

Et ce langage, vraiment, les intéressants auditeurs le suivaient avec une attention marquée. Après tout, se disaient-ils peut-être, dans la compagnie de tous ces saints et saintes nous ne sommes pas si mal partagés. Nous sommes incurables, soit. Nous nous préparons en conséquence, comme ces saints dont vous nous parlez, à comparaître au jugement de Dieu. Soit encore ! Mais la souffrance — la bonne souffrance — ne nous mène-t-elle pas vers le ciel ? Combien hélas ! dans le monde, qui sont incurables d'une autre façon et qui ne s'en doutent pas ?

Oh ! la belle, la touchante et l'expressive cérémonie qu'une exposition des saintes reliques à l'Hôpital des Incurables ! Bonnes âmes, qui aimez les incurables et leur faites du bien, vous ne savez pas comme le Bon Dieu doit être content de vous !

UN DISCOURS ELOQUENT



ES Français sont naturellement orateurs. Ils sont légion au pays de nos pères ceux qui manient la parole avec une véritable éloquence. D'ailleurs, les grandes causes qui s'agitent là-bas perpétuellement sont de fort beaux thèmes. Qui ne connaît pas, de réputation au moins, M. de Mun, M. Piou, le chanoine Coubé, l'abbé Gaffre ?

M. Jacquier, avocat de Lyon, est un vétéran des luttes catholiques. Quelle fougue et quel feu ! On s'en souvient, quand on l'a une fois entendu. Il nous semble qu'on en pourra avoir quelque idée en lisant quelques extraits du beau discours qu'il prononçait à la clôture des grandes séances du récent congrès de Malines en Belgique. C'est une page à faire lire aux jeunes catholiques, à ceux du Canada comme à ceux de France et de Belgique : cela fouette le sang et fait du bien.

« J'arrive ici le cœur débordant de joie — dit tout d'abord

l'éloquent orateur lorsqu'on a vu depuis trois jours saluer les anciens et m'associer de tout national. Mes amis qui vont suivre Vous avez mes goûts, ce peut mener les ment, dans le sauvegarde du grand Ozanam vu aimer, con liberté.

« Oui, vous êtes cœur qui s'ouvrent les initiatives françaises. A ces heures en par les tristesses des, les calomnies bataille, tout ce porter que les causes ! Chers jeunes de grandir et de de cette grande dans la paix, de ter ce vieux cré pardonner, la vie

« Vous croyez que les douze milliards du monde .. »

L'orateur, envieux à soutenir, espère

l'éloquent orateur. Comment la joie ne déborderait-elle pas, lorsqu'on a vu le spectacle inoubliable auquel nous assistons depuis trois jours, lorsque nous voyons la jeunesse catholique saluer les anciens avec un enthousiasme aussi débordant. Je m'associe de tout cœur aux joies et aux fiertés de votre jubilé national. Mes vœux montent vers le ciel pour que les années qui vont suivre ressemblent à celles qui les ont précédées. Vous avez montré, vous catholiques, au monde sceptique et gouailleur, comment le christianisme loyalement pratiqué peut mener les peuples à la grandeur et à la prospérité ; comment, dans les âmes croyantes, la foi peut être la meilleure sauvegarde du patriotisme. Je me demande ce que dirait le grand Ozanam aujourd'hui, lui qui disait qu'il n'avait jamais vu aimer, comme en Belgique, l'orthodoxie, la lumière et la liberté.

« Oui, vous êtes une force, vous êtes à cet âge doré où du cœur qui s'ouvre à la vie jaillissent les audaces généreuses, les initiatives fécondes, à l'âge où rien ne paraît impossible. A ces heures ensoleillées, l'âme n'a pas encore été meurtrie par les tristesses de la lutte, elle n'a pas connu les ingratitude, les calomnies, tout ce qui fait la poussière du champ de bataille, tout ce qui, pour une âme vaillante, est plus lourd à porter que les coups de l'ennemi, plus cuisant que de réelles blessures ! Chers jeunes gens, Dieu vous a fait cette grâce de naître, de grandir et de vivre dans la lumière. Remerciez bien Dieu de cette grande grâce. N'est-il pas vrai qu'il est bon de vivre dans la paix, de savoir d'où l'on vient, où l'on va, et de chanter ce vieux credo des siècles : le Dieu Créateur, la bonté qui pardonne, la vie éternelle, la jeunesse et la joie ?

« Vous croyez, et c'est votre force. C'est parce qu'ils ont cru, que les douze bateliers de Judée sont devenus les apôtres du monde .»

L'orateur, envisageant ensuite les luttes soutenues et celles à soutenir, espère que la jeunesse catholique d'aujourd'hui

saura, comme ses anciens, faire tout son devoir, fallût-il pour cela aller jusqu'au sacrifice de la vie ! La vie n'est pas un but, ce n'est qu'un moyen, une monnaie que l'on jette les jours où Dieu le demande.

« Ne perdez pas, chers jeunes gens qui m'écoutez, que votre vie aura été bien remplie lorsque vous aurez assisté à une belle fête mondaine ou que vous aurez remporté un succès sportif. Ne vous laissez pas non plus absorber tout entier par votre profession. *Altius ! altius !* Mettez dans votre vie quelques rayons d'enthousiasme. Puis je vous adjure, par tout ce que vous avez de plus cher, de garder, envers et contre tous, intacte et pure, la fraîcheur de votre jeunesse.

« Enfin n'oubliez pas que comme dans les plaines de la Palestine les peuples aujourd'hui ont faim. Leur esprit sonde avec angoisse l'horizon dans la poursuite du bonheur. Chers jeunes gens, ayez pitié de ces âmes qui risquent de faillir en chemin ! Allez à cette foule qui a faim de liberté et d'égalité. Montrez-lui que Dieu a fait les hommes égaux, que la vie est immortelle, que le travail n'est pas seulement une expiation, mais une loi que Dieu a sanctifiée. Si vous le faites, vous verrez jaillir des moissons. »

A chaque instant les applaudissements jaillissaient sous les paroles de l'éminent orateur ; mais comment redire sans se répéter encore et toujours l'enthousiasme vraiment sans bornes qui agita tous ces jeunes gens, bien plus, toute l'assemblée, buvant les paroles de M. Jacquier, quand celui-ci avec une éloquence entraînant et vibrante termina ainsi : « C'est l'âme du peuple qu'il faut sauver et cette œuvre-là ne pourra s'accomplir que par vous. Vous n'en serez pas indignes, car dans vos petites frontières j'ai senti vibrer l'âme d'un grand peuple. Fasse le ciel que notre chère France puisse comme votre chère Belgique reprendre le chemin du relèvement ! »